

Print-screen:

Vidéos. Saintes : l'hôpital se dote d'un robot chirurgical unique en France

Lecture 2 min

Accueil • Charente-Maritime



Le docteur Guillaume Hugues, urologue, aux manettes du robot Dexter, une technologie suisse qui permet au chirurgien d'aller de la console au patient en quelques secondes, selon la technique qu'il souhaite utiliser. © Crédit photo : Séverine Joubert/SUD OUEST

Par Séverine Joubert - s.joubert@sudouest.fr
Publié le 26/06/2022 à 9h20
Mis à jour le 26/06/2022 à 9h24



Le centre hospitalier de Saintes est pionnier en matière de robot chirurgical « à la demande ». Le chirurgien peut télé-manipuler mais aussi aller au plus près du patient, en cours d'opération



telestream

Wirecast Pro Windows 1 Month Subscription

1st Youtube video: <https://www.youtube.com/watch?v=3IYOJJUgrWw>

« C'est une approche nouvelle de la chirurgie, un petit challenge. Un pari et une prise de risque. » Deux mois après l'installation du robot Dexter, conçu par la société suisse Distalmotion, le Dr Damien Emeriau, chef du pôle chirurgie du centre hospitalier de Saintes, ne regrette pas d'avoir défendu, avec son équipe, cette option totalement inédite en France. Trois autres machines seulement sont opérationnelles en Europe : deux en Suisse : une en Allemagne.



2nd Youtube video: <https://www.youtube.com/watch?v=F0VlrKL-4DA>

Les robots qui reproduisent les gestes de la main et du poignet commencent à être bien présents dans les blocs opératoires de France. Ils ont pour intérêt premier de gagner en précision et de moins solliciter le chirurgien physiquement. Mais ils ont pour défaut d'imposer au chirurgien d'être assis, derrière sa console d'un bout à l'autre de l'intervention.

Déjà 48 opérations

Le robot à trois bras Dexter permet une approche hybride ou « à la demande ». Ce qui signifie qu'avec la technologie suisse, les chirurgiens saintais peuvent passer de la console à la table d'opération et donc au patient, quand ils le souhaitent. Ils choisissent ainsi les outils et les techniques, à leur guise. Ce mouvement est possible car le chirurgien reste stérile.



📷 Le Dr Hugues (au fond) peut rejoindre, dès qu'il le souhaite, la table du patient. Devant, deux matériels différents : celui de la robotique, celui de la coelioscopie
Photo S. J.

Cette souplesse, le Dr Emeriau l'a vite repérée quand il a rencontré Distalmotion lors d'un congrès des urologues. Dans le même temps, le centre hospitalier travaillait sur l'acquisition d'un robot chirurgical tant de fois annoncée. C'est en douce que le Dr Emeriau et le Dr Forgues sont allés à Bern, une première fois fin 2019 pour nouer contact et dire tout l'intérêt que l'équipe de Saintes avait pour ce robot inédit qui pouvait satisfaire toutes les générations de chirurgien.

Une deuxième visite avec six chirurgiens plus tard, le chef de pôle était convaincu que cet outil serait le mieux adapté. Le Dr Emeriau confesse avoir déployé tous les arguments possibles, dont la reconnaissance au niveau national du service urologie, pour convaincre les Suisses de travailler avec le centre hospitalier de Saintes. Restait à exposer les arguments à la direction de l'hôpital. Qui a suivi. C'était en février 2020, juste avant le confinement.



Le Dr Emeriau montre le simulateur qui permet d'apprendre à travailler sur le robot qui reproduit les mouvements de la main et du poignet
Séverine Joubert/SUD OUEST

Sept chirurgiens ont été formés et certifiés à cette télémanipulation ; deux autres le seront prochainement. 14 infirmières, bientôt 20, sont également aptes à travailler avec Dexter. Un simulateur, qui a trouvé place dans le bureau du Dr Emeriau, permet de s'entraîner. Une formation est également dispensée à Strasbourg.

48 opérations ont été menées depuis mi-avril. Prostatectomies, néphrectomies partielles ou cystectomies ont été conduites avec succès. Trois disciplines chirurgicales sont concernées : la chirurgie générale, la gynécologie et l'urologie. À terme, l'ORL devrait également être utilisatrice du robot hybride, véritable vitrine pour l'hôpital saintais et la société Distalmotion.

850 000 €

Le robot Dexter représente un investissement de 850 000 euros, qui comprend également l'achat d'une deuxième colonne 3D. Chaque procédure coûte environ 700 euros, moins que les robots les plus répandus.